

Dédicace de Marguerite de France

Auteur : **Gilbert, Gabriel (1620?-1680?)**

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(oncle\)](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Marguerite de France, tragi-comédie*

Auteur de la pièceGilbert, Gabriel (1620?-1680?)

Date1641

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAugustin Courbé

LangueFrançais

Source[Google Books](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Gilbert, Gabriel (1620?-1680?) Dédicace de *Marguerite de France* 1641.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1121>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME,
M A D A M E
LA
D V C H E S S E
D E G V I L L O N.



Si Marguerite de France voit vne seconde fois la Lumiere, c'est à vous à qui elle en a l'obligation ; c'est par vostre commande à ij

Digitized by Google

E P I S T R E.

mandement qu'elle sort du tombeau, & que les Muses la font reuiure. Les trauerses & les disgraces de sa premiere vie luy auroient iustement fait apprehender de reuoir le monde; si ie ne luy eusse fait esperer que vous luy seruiriez d'azile, & que vous ne l'abandonneriez pas apres l'auoir fait naître. Elle n'aura rien à craindre si vous deuenez sa protectrice; personne n'osera l'attaquer, & son pere ne sera pas en peine de prendre les armes pour sa défense. Elle eut autrefois assez de force toute seule pour vaincre la Fortune; mais à present elle reconnoist sa foiblesse, & confesse qu'elle a besoin de votre secours. Elle est si genereuse, qu'elle rougirait de demander de l'assistance à vne autre: mais elle sçait qu'il n'y a point de honte d'implorer celle de la Vertu. Si vous considerez, Madame, la personne qui vous parle, vous treuuerez qu'elle est digne de la faueur qu'elle vous demande; bien qu'elle conte plusieurs Roys dans sa race, la grandeur de sa Naissance, est ce qui est de moins grand en elle, & son Rang est beaucoup au dessous de ses Perfections. Elle a les graces du corps

• E P I S T R E.

avec les auantages de l'Esprit ; mais quelques rares qualitez qu'elle possede, elle ne laisse pas d'estre vostre inferieure ; & tout ce que l'on admire en elle, n'est que l'ombre de ce que l'on voit reluire en vous. C'est avec grande raison, Madame, que chacun vous contemple comme vn miracle de la Nature , & cōme vn Chef-d'œuvre de la Sageſſe : la Fortune qui est ſon eſclaue, eſt aussi la vostre , & l'Enuie meſme ſe taift en vostre faueur, pour laiſſer parler la Rénommée ; Elle dit de vous, ce qu'elle n'a iamais dit de personne , & publie hautement que vous eſtes Parfaite. Toutes vos actions font des preuues de ceste verité , & par vos hautes Vertus, vous montrez bien que vous eſtes digne Niepce du Grād Cardinal de Richelieu, de qui la vie donnera de l'eftonnement à la posterité ; qui fait voir vn Heros en nostre ſiecle qui n'a point eu ſon ſemblable dās les ſiecles paſſez, & dōt les Poëtes meſmes ne nous ont pas laiſſé l'idée. Mais il ne m'appartient pas de parler d'un ſujet qui eſt au defſus des plus ſublimes pefsées, & des plus riches expreſſions, non plus que de vous, Madame,

E P I S T R E.

ma raison se perdroit parmy des lumieres si éclatantes : souffrez donc que mes respects & mon silence me tiennent lieu d'eloquence & d'esprit , & que ne pouuant parler dignement de vous, il me soit permis au moins de vous admirer & de me dire ,

M A D A M E ,

Vostre tres-humble & tres-obéissant
scruteur G. G.